

Omnisports Le Comité départemental olympique et sportif en assemblée —■

# « Il faut aider le sport de masse »



Le nouveau comité directeur du Cdos 34 et son président Richard Mailhé (à droite) dans le superbe cadre de la Providence. Photos Michel PIEYRE

## ENTRETIEN

→ **Richard Mailhé a été réélu pour conduire les destinées du Cdos 34. État des lieux avec un vrai passionné et un ex-très bon triathlète**

**Vous avez été renouvelé dans vos fonctions. C'est une fierté, une reconnaissance ou surtout la possibilité de poursuivre les travaux entamés ?**

C'est certainement là, une reconnaissance du travail de mon équipe. Il n'y avait pas de candidat en face mais, outre le fait qu'il s'agira de mon ultime mandat, il m'offre surtout cette possibilité de poursuivre les travaux entamés.

**Le sigle "Cdos" reste encore un peu flou dans l'esprit de certains acteurs du sport !**

Il nous faut communiquer sur le sujet et on s'y emploie à travers notre belle plaquette, notamment car on ne connaît pas la crise... Nous sommes le partenaire principal de la pratique sportive en France. Le sigle avec les anneaux olympiques est connu de tous,

près de quatre-vingts comités sont représentés, nous filons toutes les demandes de subvention (Cnos)... Qui peut fédérer mieux que nous ?

**Quel est le rôle du Cdos 34, vos missions ?**

Notre rôle, comme nos missions, sont multiples : développer les politiques sportives, les compétences des acteurs du sport, l'information et la communication, représenter le Cnosf (Ndlr, le Comité national olympique et sportif), et les valeurs de l'olympisme, soutenir le haut niveau et la vie associative...

Nous contribuons aux politiques sportives, siégeons au sein des commissions d'homologations des enceintes sportives... tout en nous montrant très attentifs aux handicapés, aux seniors... Nous avons financé l'outil informatique et la formation ad hoc, pour de nombreux comités...

**Quel est votre pouvoir décisionnel sur les clubs, les comités départementaux ?**

Lorsqu'il y a un conflit entre les fédérations, on est le dernier recours. Par exemple, certains comités n'avaient pas

fait leur assemblée générale avant celle du Cdos, aussi un courrier avait été adressé au comité national, lequel m'a donné son aval pour accepter toutes les candidatures, quitte à demander aux gens de démissionner s'ils n'étaient pas élus par la suite.

**« Le bénévolat est en perte de vitesse à l'image d'une société qui se replie sur elle-même »**

**Quel bilan de santé faites-vous du sport dans l'Hérault ?**

Nous sommes riches en effectifs, avec près de 213 000 licenciés et des disciplines fortes, telles que football, tennis, pétanque... Le sport, à travers les diverses valeurs qu'il véhicule, émotion, passion, solidarité, amitié... est un superbe vecteur de communication et, grâce à la générosité des collectivités, il a pu être mis en place une politique de haut niveau. Le département est puissant, tant au niveau individualités que clubs, avec nos handballeurs en locomotives.

**Le bénévolat est-il en perte de vitesse comme on le pense ?**

Peut-être l'engagement associatif est-il en baisse à l'image de la société actuelle où l'on se replie sur soi-même. L'esprit de clocher a disparu et, pour quelques euros de plus, on va chez le voisin. Au-delà de ça, le bénévolat ne suffit plus. Aujourd'hui, il faut aussi avoir des compétences.

**Et l'argent, nerf de la guerre !**

Il a changé les mentalités. Mais si, aujourd'hui, on n'aide pas le sport de masse, c'est le vivier du sport pro qui disparaît, à moins de faire appel à des mercenaires.

**Quels sont vos objectifs pour les quatre années à venir ?**

Mes priorités sont multiples : aider le sport de haut niveau, s'impliquer en faveur du sport féminin et s'occuper du sport décliné sous toutes ses formes : emploi, social, civisme, santé (prévention contre le dopage)... Le sport fait partie de la vie locale et je n'oublie pas, enfin, notre implication dans l'optique des Jeux olympiques de Londres. ●

**Pierre DUPERRON**